

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
10 mai 2012
n° 2228
1,30 €

La pêche aujourd'hui



Majorité
HOLLANDE
en
Pays Basque

ISSN 0294-4596
9 770294 459006



A nous de jouer

L'ELECTION de François Hollande à la présidence de la République répond à l'attente d'une large majorité du monde abertzale exprimée soit par un soutien direct à sa candidature du second tour, soit par le désir spectaculairement mis en scène de "dégage Sarkozy". Rien de comparable avec le 10 mai 1981 ou François Mitterrand entrant à l'Élysée garant de 110 engagements dont deux portaient explicitement sur la création d'un département Pays Basque et la reconnaissance de l'euskara parmi les langues dites régionales. Dimanche dernier, 6 mai, notre bulletin de vote ne scellait pas un pacte mais consacrait une désignation par défaut susceptible de rétablir plus de justice sociale dans la gestion de la crise. Ainsi, si désillusion il y a elle ne sera pas, comme il y a 31 ans, au niveau de la violation de la parole donnée.

Il nous faudra, vis-à-vis du nouveau pouvoir, être acteur et partenaire de la mise en œuvre de la seule promesse envers nous, la ratification de la Charte européenne des langues minoritaires ayant pour corollaire la modification de l'article 2 de la Constitution point de blocage de la législation de nos langues. Si l'institution propre à Iparralde ne fait pas formellement partie du programme présidentiel de Hollande, ce dernier cependant, s'est fortement engagé dans un troisième acte de la décentralisation. C'est dans la nouvelle organisation territoriale dont s'est déjà emparé le Sénat de gauche que pourra s'exercer notre capacité à formuler, dans le plus large consensus du Conseil des élus du Pays Basque, la Collectivité territoriale à statut particulier en cours d'élaboration. Les abertzale peuvent jouer un rôle déterminant dans ce processus. Le dialogue jusqu'ici bloqué avec Sarkozy peut désormais s'ouvrir. Il dépend donc largement des acteurs du Pays Basque eux-mêmes d'incorporer notre singularité dans la redéfinition programmée de l'architecture territoriale de l'Hexagone.

Au-delà de l'articulation spécifique du rapport Pays Basque/

Etat français, l'élection de François Hollande semble heureusement modifier le panorama européen de la crise économique-financière. En remettant en question le pacte de rigueur budgétaire voulu par le duo Merkel/Sarkozy débouchant sur l'austérité, pour y adjoindre un volet "croissance", le Président français rebat les cartes.

Loin d'être isolé, son point de vue recueille intérêt voire adhésion de certains gouvernements européens et de la Banque centrale. Cependant ce léger frisson n'est pas encore un retournement conjoncturel. Les prochains sommets de Bruxelles mesureront la réalité d'une éventuelle nouvelle politique. L'enjeu pourrait permettre à l'Europe de renouer avec l'ambition de ses fondateurs. Modèle unique au monde pour ses 50 ans de paix, de démocratie et de prospérité, ce continent de 500 millions d'habitants ne doit pas se résigner à la régression socio-économique de ses peuples. L'axe franco-allemand de ces dernières années a tourné le dos à l'esprit communautaire pour privilégier l'Europe des gouvernements, donc des égoïsmes nationaux. Par là se sont engouffrés sans retenue les dérives d'un libéralisme débridé jouant contre l'euro et favorisant les inégalités et les injustices sociales.

C'est aussi en cela que notre vote Hollande trouve sa justification et son espérance. Et avec nous l'ensemble du vote basque qui n'a jamais atteint un tel basculement à gauche. Les résultats de certaines communes sont de ce point de vue spectaculaire. Cette fameuse tâche blanche dans la carte en bas de l'hexagone du vote immuablement à droite relève du passé. Le 1^{er} tour, il y a quinze jours, avait déjà signifié la perte du vote démocrate-chrétien de l'après-guerre qui était jusqu'ici la marque civilisée du vote de droite. L'abertzalisme n'évolue plus dans le même Pays Basque qu'à sa naissance en 1963 à Ixassou. Cette heureuse évolution doit nous permettre d'y tenir, plus que jamais, une place éminente.

PS : post-scriptum

HAINBAT kontsiderazio bidezkoen gainetik poztekoa da Hollanden garaipena eta kuraia on desiratzen diogu aintzinean dituen desafio guziei buru egiteko. Espero dugu erronka berri guzi horiek altxatuko dituela klase sozial xumeenak kontutan hartuz eta errespetatuz. Espero dugu ere orroitu dela podererat heldu izana ezkerreko indar eta sektore oso ezberdinen indar metaketa bat dela medio. Jakin dezala ere Hollande lehendakari berriak bere aldeko botoa ez dela inoiz txeke xurri bat. Jakin dezala azken urteetan zangopilatuak izan diren hainbat balore humano eta sozial berindartu beharko dituela, politika berrietan balore progresistak aintzin emanez. Jakin dezala krisia ekonomikoa eta sozialetik bertutez ateratzeko, gizarte proiektu ausart bezain errealista beharko duela bultzatu... dezeptzio berri batek, jakin badakigularik zer nolako lerratze ultraeskuindarra ekar lezakeen ondoko lehendakaritzarako hauteskundeetan...

Jakin dezala ere Hollande jaunak, euskal abertzale eta ezkerreko giren heinean adi egongo girela zer nolako ekonomiaren erraldaketa ekologikoa bultzatuko duen hitz eman duen bezala. Jakin dezala erne egongo girela hea ba ausartuko den errepublika monarkiko batetik errepublika federal eta demokratikoago baterat iragaiten, hitz eman duen bezala. Jakin dezala, nahizta Euskal Herri burujabe baten aldekoak izan, axolatzen girela Frantziar estatuaren harat hunat eta bereziki erronka nagusietaz. Jakin dezala Hollande jaunak, gure hei-

nean laguntzeko prest girela justizia soziala, enpleguaren aldeko politika ausarta, garraio sistema berritzailea, energia politika berri bat, hauteskunde ezberdinetan proportzional sistema sartzea, zentralismo eta jakobinismo kulturarekin haustea, Europaz kanpotik etorritako herritarrek tokiko hauteskundeetan bozkatzeko eskubidea lege onartzea bezalako helburu politikoak prest girela laguntzeko molde batez edo bestez. Jakin dezala hainbat gaien inguruan uste dugula akordio transbertsalak egingarriak direla minimozko borondate politikoarekin, ezkerretik eragiteko Ipar Euskal Herri huntan ere. Jakin dezala adi egongo girela hea ba eskuinak bultzatu «tokiko lurraldeen» erreforma osoki bazter utziko duen, «desentralizazio» lege egiazko bat bultzatuz eta adostuz Frantziar estatuko hainbat populuen ordezkari politikoekin. Jakin dezala gure kasuan, adi egongo girela hea ba Ipar Euskal Herri huntan gehiengo zabal eta plural batean bultzatua eta onartua den Lurralde Kolektibitate autonomo baten sortzeak leku oso eta kontsesual bat izanen duela «desentralizazio» lege berri hortan. Jakin dezala erne egongo girela, hitz eman duen bezala hizkuntz «minorizatu» eurokarta izenpetuko duela, frantses konstituzioaren bigarren artikulua aldatuz, gisa hortan eukarari legezko aterki eta ofizialtasuna ekarriz. Jakin dezala azkenik Ipar Euskal Herri huntan oraino gogoan dugula 81eko hitzordu hutsegina eta harek ekarri desgustu eta mesfidantza. Bigarren hitzordu huntan tenorean gira jada: adi eta erne!



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Le changement en agriculture aussi !

● Michel Berhocoirgoin

LE changement, en agriculture, nous l'attendons aussi!

Les questions agricoles n'ont pas fait l'objet de débats durant la campagne électorale que nous venons de vivre, c'est le moins que l'on puisse dire. Et, ce n'est pas le petit paragraphe sur l'agriculture inscrit dans les 60 propositions du candidat devenu Président, qui nous éclaire vraiment... A vrai dire, la droite et la gauche ne se sont jamais vraiment démarquées sur les politiques agricoles qu'elles ont mises en place, sauf, sur les questions de représentativité syndicale et de consultation professionnelle, la gauche étant davantage respectueuse du pluralisme. Sur les orientations de fond et les missions à donner à l'agriculture, il n'y a pas eu de différences sensibles, à l'exception notable de la période où Le Pen était ministre socialiste de l'Agriculture en 1997 et 1998. Il a eu le courage d'affirmer que la multifonctionnalité de l'agriculture était prioritaire devant la sacro-sainte mission exportatrice. Il avait traduit ce choix politique, à travers les Contrats Territoriaux d'Exploitation (CTE) en proposant aux paysans volontaires, de s'engager sur cinq ans pour améliorer leurs pratiques et leurs situations dans les domaines sociaux, économiques, territoriaux et environnementaux. Un prélèvement partiel sur les plus grosses aides PAC perçues par les plus gros agriculteurs permettait d'accompagner financièrement ces contrats. Les CTE n'étaient pas vraiment une révolution de la politique agricole, car ils concernaient le recyclage d'environ 10% des aides PAC, mais c'était inacceptable pour la Fnsea qui a mené la vie tellement dure au ministre, avec par exemple des manifs en pleine nuit devant son domicile privé, qu'il avait été obligé de rendre son tablier...

Hollande a martelé l'idée de justice

Les CTE sont restés quand même comme un exemple de politique intelligente basée sur une meilleure répartition des aides et la mise en place de critères inspirés de ce que peut représenter l'utilité publique. Si chaque euro attribué à l'agriculture était conditionné à son efficacité économique, sociale, environnementale et territoriale, on serait en présence d'une bonne politique agricole. Cela serait d'ailleurs tout à fait logique, les aides agricoles représentant l'argent public, il serait normal qu'elles encouragent une agriculture d'utilité publique!

Le premier grand dossier du nouveau Président est incontestablement la réforme de la PAC actuellement en discussion. La France a un poids économique et politique déterminant en matière de politique agricole européenne. Les positions qu'elle défendra sur la nécessaire répartition plus juste des aides, sur la prise en compte des petites fermes, sur le soutien aux démarches de qualité auront du poids et de l'influence sur les autres Etats membres. Hollande a martelé durant sa campagne l'idée de justice, en répétant maintes et maintes fois que ce sera le critère principal qui fera pencher la décision d'un côté ou d'un autre: et bien, le dossier agricole lui donnera l'occasion d'honorer ou de trahir ce fondement. Certes, la France n'est pas seule à décider de la politique agri-



cole européenne, mais avec l'implication qu'elle souhaitera avoir dans les négociations et les marges de manœuvre accordées aux adaptations nationales, les latitudes sont énormes, à tel point que pour une même Politique Agricole Commune, les déclinaisons sont très différentes d'un pays à l'autre, voire d'une région à l'autre pour les Etats moins centralisés que le nôtre.

Le changement en agriculture, ce sera aussi de tourner le dos à la restructuration permanente qui voudrait faire croire que moins il y a de paysans et plus ceux qui restent seraient heureux! L'emploi est un enjeu essentiel en agriculture; il n'a jamais été pris en compte, ou si peu, dans les politiques agricoles, le soutien à la capitalisation primant sur le soutien aux actifs agricoles. Il faudra arrêter d'encourager les systèmes de production intensifs et industriels qui n'ont aucune efficacité sociale et économique structurelle: ils ne s'en sortent que par les allègements directs et indirects des charges et par un soutien le plus souvent proportionnel à la taille de l'exploitation. Nous attendons que l'agriculture paysanne soit considérée comme l'agriculture multifonctionnelle répondant aux attentes de la société, avec la traduction concrète que cela exige, et la reconnaissance du travail réalisé par des dizaines d'associations dans ce domaine, sans avoir accès aux fonds du développement agricole financés par tous les paysans. Nous attendons que les paysans soient respectés et considérés comme des adultes capables de comprendre et de s'investir dans les enjeux les plus difficiles; il faut arrêter avec les propos démagogiques et irresponsables du style «l'environnement, ça commence à bien faire!». Nous attendons également une véritable politique de l'installation: une agriculture n'est pas durable, si elle n'est pas durable sur le plan générationnel.

Les dossiers des agrocarburants, des semences paysannes, des OGM, de la maîtrise des productions, d'une réelle représentativité syndicale et bien d'autres thèmes aussi importants les uns que les autres nous donneront aussi la mesure du changement nécessaire et souhaité. Il faut simplement que le nouveau gouvernement et d'abord, le nouveau ministre de l'Agriculture ne confonde pas l'intérêt des paysans et de la société avec celui des de la Fnsea et des lobbies agro-industriels.

●●● pas tant que ça de la dérive verbale du ministre de la Défense Gérard Longuet qui, entre les deux tours, a banalisé les rapports UMP-FN en déclarant que Marine Le Pen était une interlocutrice respectable. Ex-membre du groupuscule d'extrême-droite Occident, Longuet n'est jamais désorienté.

●●● pas tant que ça de la fine anticipation de l'entourage de Sarkozy. Prévoyant sa défaite, 118 conseillers et membres de cabinets ministériels ont été recasés dans les deux mois précédant la chute. Philippe Poutou a été entendu: pas de licenciement, on recase.

●●● et félicité de la décision courageuse prise, après mûre réflexion, par François Bayrou, de voter Hollande au second tour. La traversée du désert dans les vertes vallées du Béarn, c'est encore du centrisme.

●●● et réjouit du superbe score obtenu par Hollande à Bayonne, ce qui augure mal de la réélection de son député maire. Mais pour un avironnais, rien n'est jamais perdu!

●●● pas tant que ça du très léger retard du score de Sarkozy dans la 6^{ème} circonscription qui laisse entrevoir, contrairement aux habitudes, une difficile réélection de Michèle Alliot-Marie. Il serait dommage qu'un destin national s'enlise dans les sables tunisiens.

●●● qu'à l'image de Réseau Ferré de France, couvert de dettes et mal assuré dans sa LGV Pays Basque, le pont SNCF en construction sur l'Adour tombe à l'eau. Les piles ont perdu la face.

La pêche en Iparralde

Mikel Epalza, aumônier des marins depuis 1985 préside la mission de la mer en Pays Basque. Fils de réfugiés venus de Lekeitio, né en Iparralde, il fait aujourd'hui autorité dans le secteur de la pêche et livre pour Enbata l'état des lieux depuis 50 ans.

1962: Elan extraordinaire, émancipation des pêcheurs, développement de la pêche artisanale et son appui fondamental: la conserverie. En 1964, la flottille de pêche de Saint-Jean-de-Luz compte 191 bateaux de pêche, 1.200 pêcheurs, 13 conserveries, environ 2.000 emplois, fabriquant 6.340 tonnes de conserves de thon, 5.190 tonnes de conserves de sardines, 271 tonnes d'anchois et 630 tonnes de salaisons d'anchois. A ces emplois s'ajoutent les emplois induits des ateliers, transports, bureaux etc. Le port de Saint-Jean-de-Luz, déjà premier port thonier français en 1952 devient en 1966 premier port sardinier avec 6.750 tonnes grâce aux apports du Maroc et de la Mauritanie où travaillent les sardiniers congélateurs. En 1963 la 7^{ème} campagne de Dakar démarre avec 32 bateaux et 473 personnes en déplacement.

Aujourd'hui, contrairement à ce qu'on dit la pêche n'est pas finie!

Au quartier maritime de Bayonne, il y a 300 pêcheurs de Hendaye à Capbreton en passant par l'Adour. A ceux là sont à ajouter 500 pêcheurs résidant ailleurs embarqués dans la flottille franco espagnole.

Au port de Saint-Jean-de-Luz-Ciboure, 25 unités de pêche, 130 pêcheurs. La dernière conserverie, Saupiquet, a fermé ses portes il y a une quinzaine d'années. Quatre ou cinq entreprises travaillent le poisson local au niveau artisanal, comme les soupes de poisson et la fabrication de rillettes de poissons locaux et divers conditionnements.

Quels sont les atouts de la pêche actuelle?

Diversité des métiers, diversité des espèces, bonne infrastructure.

Il y a un avenir de la pêche en Iparralde.

D'abord parce qu'il y a plusieurs métiers de pêche selon les saisons et il y a une bonne quarantaine d'acheteurs. La filière de production est constituée de 9 métiers de pêche: palangres, thon à la canne, filet bolinche, chalut de fond, chalut pélagique, chalut pour algues, filets droits, filets maillants divers, casiers. 12 palangriers pêchent le merlu de ligne qui a eu les honneurs d'une fête gastronomique. Il reste 4 bolincheurs grâce à la sardine, au chinchard, au maquereau. Pour le poisson divers, 3 chalutiers de fond ou classiques et 4 chalutiers pélagiques qui alternent avec le chalut de fond. A cela s'ajoutent une trentaine de fileyeurs sur Capbreton et Saint-Jean-de-Luz. La majorité des bateaux ont moins de 12 mètres. Il ne faut pas oublier les 15 couralins professionnels sur l'estuaire et l'Adour et une vingtaine d'armateurs sur Capbreton. Il n'y a plus de bateaux locaux à Dakar.

Autre atout: la criée de Ciboure, gérée par l'association de soutien à la criée (tripartite pêcheurs-mareyeurs-pêcheurs) est animée par une quarantaine d'acheteurs-mareyeurs, représentant une vente de 4.450 tonnes en 2011 pour une valeur de 15,419 millions d'euros. Les quatre premiers mois de 2012 ont été bons.

Atout majeur, la ressource se repeuple. Il y a 40 espèces de poissons commercialisés. Le gouffre de Capbreton, golfe de Gascogne, internationalement appelé Biscay Bay, golfe de Biscaye, est un lieu de pêche particulièrement riche, comparable à deux chaînes pyrénéennes séparées par un énorme gouffre qui descend jusqu'à 5.000 mètres dont les parois et les canyons, sont des lieux d'habitat et de repeuplement pour les poissons. La pêche s'y maintient grâce à un plus grand respect de la loi de cantonnement de 1967 et au fait qu'il y a beaucoup moins de bateaux de pêche en activité. La mer se repeuple: l'anchois revient après quatre années d'absence, le merlu revient en quantité importante, et on assiste à une «tropicalisation» des eaux du Golfe, avec des espèces en masse comme le mérrou. S'il est vrai que dans le Golfe du Mexique ou ailleurs il existe une raréfaction de la ressource à cause d'une surpêche et de la pollution non maîtrisée ici, la pêche se maintient, malgré les conflits entre métiers et à propos des espèces (thon, anchois...), malgré les pressions des administrations, malgré la mondialisation et la pression touristique de la Côte basque. Le poisson local, bio par excellence, a de l'avenir et des jeunes continuent à croire en ce métier.

Un des défis majeurs du port de Saint-Jean-de-

“Atout majeur, la ressource se repeuple. Il y a 40 espèces de poissons commercialisés. Le gouffre de Capbreton, golfe de Gascogne, internationalement appelé Biscay Bay, golfe de Biscaye, est un lieu de pêche particulièrement riche.”

“Le défi du pêcheur d'ici comme ailleurs, c'est de montrer que sa pêche est respectueuse de l'environnement, des ressources, des hommes, de l'avenir.”

Luz demeure la mutualisation des efforts pour soutenir la pêche artisanale. Cette mutualisation est à réaliser en accord avec tous les acteurs dont le Comité local des pêches, le Conseil général (concessionnaire), la CCI (sous concessionnaire) et aussi le Conseil régional. Il appartient à ceux qui vont risquer leur vie en mer pour générer localement l'économie de pêche de s'entendre pour défendre leurs intérêts en mer et au port.

Baltxan, un exemple de bonne santé de la pêche locale. Nous avons lancé avec Itsas Gazteria (fondée en 1990), une petite coopérative d'économie solidaire nommée Baltxan («ensemble») afin de soutenir les jeunes pêcheurs artisans. Avec l'aide de la Caisse d'Epargne et des fonds PELS on a commencé par attribuer 7 fois 5.000 euros à 7 projets de jeunes pêcheurs remboursables à taux zéro, au fur et à mesure des ventes en criée à raison de 5% de ces ventes. De ces 7 projets à 5.000 euros nous sommes passés maintenant à 28, avec l'appui logistique (gratuit!) de Logicoop et Herrikoa! Nous avons donc quadruplé en 6 ans! Il y a donc une jeunesse, des vocations et si on investit il y a des retours sur investissement en proportion, ce n'est pas le cas chez nous. Mais il faut veiller comme le lait sur le feu et maintenir entre tous le respect de la ressource halieutique (poissons).

Il y a aussi une bonne infrastructure portuaire: une bonne criée informatisée, les pontons, des installations mises en place entre 2003 et 2004 par la CCI, concessionnaire du port, et le sleep de carénage. Les indicateurs économiques tant de la criée que des organismes de gestion sont positifs.

A la place de la maison du port incendiée, vient d'être érigé un lieu de vente directe. Dans cet incendie, nous avons perdu toutes les archives du Comité local des pêches (depuis plus de 60 ans) et du syndicat des marins. Altxa Mutilak



Mikel Epalza

2012KO MAIATZAREN 10AN

GOGOETA, EZTABAIDA ETA FORMAKUNTZA TRESNA

BIZI! MUGIMENDUA, WWW.BIZIMUGI.EU

Défaite de Nicolas Sarkozy

Une victoire qui renforce des combats plus nécessaires que jamais



Bayonne, lors de la soirée du dimanche 6 mai

500 personnes ont participé ce dimanche 6 mai à partir de 18h00 au pot de départ de Nicolas Sarkozy organisé par Bizi! dans le Petit Bayonne, entre le Patxoki et le Sankara. Voici le texte diffusé à cette occasion aux médias et aux personnes présentes durant cette soirée qui a débuté par une conférence de Simon Kouka, membre fondateur et animateur du mouvement Sénégalais *Y'en a marre*, puis s'est poursuivi par un défilé coloré et festif dans les rues de Bayonne, et une prise de parole appelant à ne rien relâcher de la mobilisation et des combats quotidiens.

Défaite de Nicolas Sarkozy : une victoire qui renforce des combats plus nécessaires que jamais.

...car rien dans le programme et la vision de François Hollande ne répond aux grands défis sociaux, écologiques et climatiques des années à venir, bien au contraire.

Notre responsabilité à chacun et chacune est de renforcer plus que jamais le camp de la lutte pour la justice sociale et écologique. Demain sera ce que nous en ferons.

La défaite de Nicolas Sarkozy à l'élection présidentielle représente une victoire pour le mouvement social et le mouvement écologique de l'Hexagone. Le Pays Basque et les événements de Bayonne du 1^{er} mars dernier y ont joué leur part de colibri.

Les victoires nous renforcent !

C'est la défaite du Président de la loi étendant le travail le dimanche, de la remise en question des 35 heures, du recul de l'âge de la retraite, de l'explosion des inégalités, des cadeaux fiscaux aux plus riches, de l'enterrement de la taxe carbone, de l'aveuglement tout nucléaire. La défaite de celui qui affirme que «*l'environnement ça commence à bien faire* », aiguise les tensions tant en Pays Basque qu'au sein de la société française et désigne des boucs-émissaires parmi les plus vulnérables, travailleurs précaires, chômeurs, immigrés...

C'est une victoire pour tous ceux et celles qui se battent pour plus de justice sociale et pour la défense des grands équilibres écologiques de la planète. →

Les victoires nous renforcent et nous aident à mieux affronter les combats qui nous attendent.

Car plus que jamais, nous devons continuer à travailler, lutter, nous organiser pour stopper les dégâts écologiques et sociaux grandissants de ce système. Ensemble, nous nous mobiliserons pour construire des alternatives concrètes permettant de proposer d'autres voies et d'autres modèles de société à la population.

En effet, les années qui viennent sont lourdes de crises et de dangers préoccupants. La crise sociale et économique ne fait que commencer. Nos sociétés ne sont absolument pas préparées aux bouleversements majeurs liés à la crise énergétique. Les conséquences des crises écologiques et climatiques vont se multiplier et être de plus en plus lourdes de conséquences.

On lâche rien !

Face à cela, il n'y a rien dans le programme et la vision de François Hollande qui puisse nous rassurer et nous laisser penser que le nouveau gouvernement sera à la hauteur de ces défis, bien au contraire.

François Hollande est loin d'annoncer des mesures et une volonté de s'attaquer à un partage radical du travail et des richesses pour résoudre les problèmes les plus urgents de notre société.

Il est loin d'afficher une claire détermination à s'opposer à la dictature des marchés financiers, à leur volonté de spolier encore plus les populations, de casser le droit du travail et les systèmes de protection sociale.



*"Nicolas Sarkozy-ren galtzea:
Sekulan baino
beharrezkoak diren borroken
indartzaile den
garaipen bat!"*

Il est loin de vouloir engager une véritable transition énergétique, dans les domaines de la production, du logement, des transports, de l'agriculture, de l'aménagement du territoire, des politiques d'économie d'énergie et de développement d'énergies renouvelables.

Au contraire, il s'enferme lui aussi dans l'impasse dangereuse du nucléaire.

Il s'en remet à «la croissance» pour maintenir un statu quo dont nous ne voulons pas, et semble plus préoccupé de promouvoir la rigueur budgétaire que d'éviter les grandes catastrophes écologiques ou climatiques qui se dessinent.

Faire du retour à l'équilibre budgétaire un axe central de la campagne électorale et rester de marbre sur le fait que nous consommons aujourd'hui l'équivalent de trois planètes alors que nous n'en n'avons qu'une est le marqueur le plus évident de l'aveuglement suicidaire de nos élites actuelles.

François Hollande n'échappe hélas pas à cette règle-là.

Contrairement à la dette ou au déficit commercial, la mise à mal des grands équilibres écologiques et climatiques de la planète est pourtant irréversible, sans possibilité pour les générations à venir de les rétablir par telle ou telle décision politique, par telle réforme fiscale ou telle règle d'or constitutionnelle.



Le pot de départ de Sarkozy rassemble 500 personnes à Bayonne, le dimanche 6 mai 2012

Une lourde responsabilité

Or, toute absence d'anticipation des chocs énergétiques et crises écologiques, toute politique d'austérité, toute mesure anti-sociale qui seraient le fait du nouveau gouvernement socialiste prendraient le risque terrible de pousser encore plus massivement les couches populaires vers le FN.

Ce dernier va tenter de bâtir après la défaite de l'UMP et sa dérive vers les thèses les plus malsaines de l'extrême-droite, un pôle de droite dure visant la conquête du pouvoir dans les années à venir.

C'est pourquoi le camp de la justice sociale et de la responsabilité écologique a plus que jamais le devoir d'associer les secteurs les plus délaissés et vulnérables de la population pour construire avec eux les solutions réelles et durables à la crise actuelle de ce système.



"Gutarik bako txaren ardura, justizia soziala eta ekologikoaren esparruaren indartzea da. Geroak, harekin eginen dugunaren itxura ukanen du."

Demain sera ce que nous en ferons

Interpellation des candidats aux législatives concernant leur position en matière de transition énergétique et de justice sociale, rendez-vous du Rio + 20 où ne doivent pas triompher les fausses solutions du capitalisme «vert», grève de la faim contre le projet d'aéroport de Notre Dame des Landes, mobilisations contre la voie nouvelle LGV Bordeaux-Hendaye, actualité locale ou du monde... Bizi! agit au quotidien pour proposer des alternatives écologiques et solidaires dans les domaines du transport, de l'éco-habitat, de l'agriculture paysanne, de la consommation soutenable, des déchets, des circuits courts de distribution, de la dette publique, du chômage, de la précarité et de l'exclusion sociale.

Nous continuerons plus que jamais à travailler pour construire une alternative populaire et démocratique au capitalisme.

Notre responsabilité à chacun et chacune est de renforcer plus que jamais le camp de la lutte pour la justice sociale et écologique.

Demain sera ce que nous en ferons.



Izpirituak hauteskundeetan

Kiskil

Lerro hauek idazterakoan, sorgina ez izanez, ez dakit zer pasako den heldu den igandea frantziako estatuan.

Alta zuek irakurleek, lerro hauek irakurtzean, jakinean izanen zirezte nor izanen den agintaritzan.

Hots, ene aldi da kronikatxo honen egitea, eta denek presidentzialak solasgai!

Honen edo haren botzak noren alde joanen diren?

Sondeoak azken ikerketen berri egunero!

Bozkatu behar da ala ez, beste batzuk?

Lagunartean, familietan denak solasean.

Bederen iduritzen zait marka ona dela, herritar bezala, bozkatzeko eskubidea dugunek, baliatu nahi dugula parada horretaz, gure ikusmoldea emaitako.

Maleruski, denek ez dute eskubide hori, zenbaitzuk ukanik kendua izan zaie, horietan anitz euskal preso, izanak edo direnak.

Beste batzuk aldiz, ez baitute frantses nortasuna.

Gai hau aipatua izan da kanpaina garaian eta entzun ditugu zenbait hautagai fermuki honen kontra agertzen.

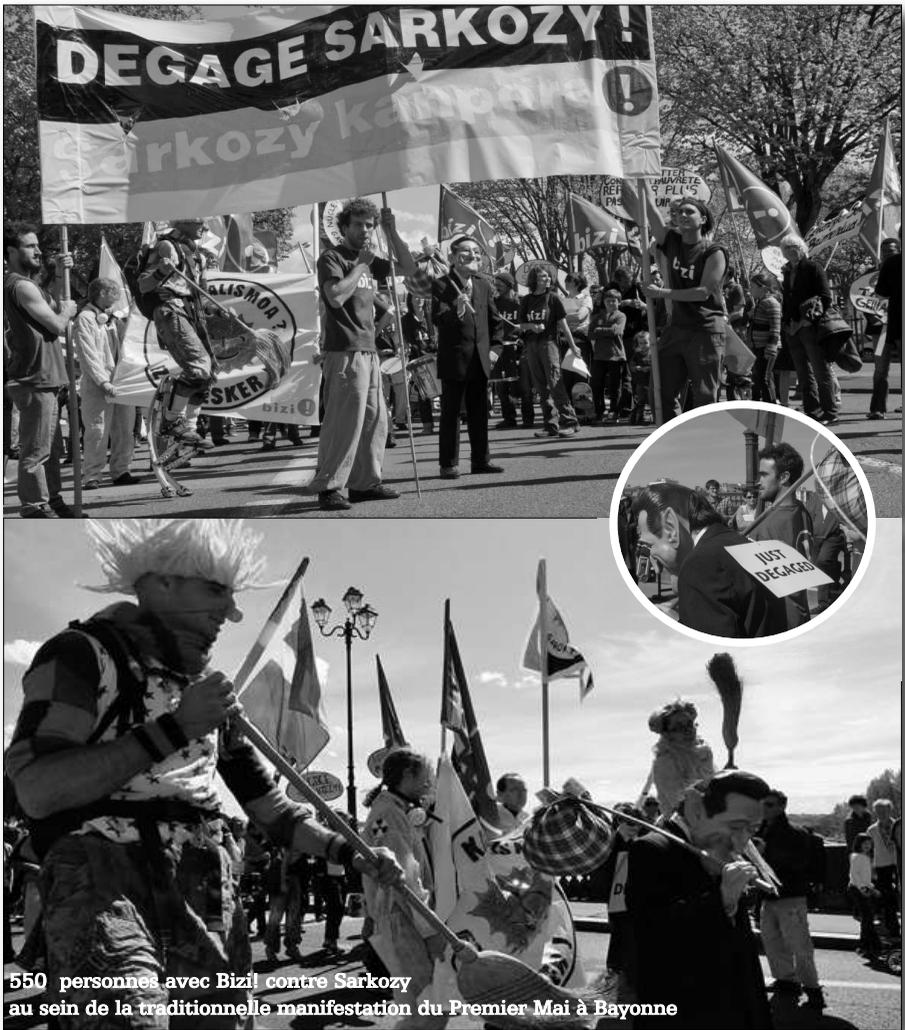
Larria eta beldurgarria holako hitzak entzutea!

Bozkatzeko eskubidea aipatzerakoan, gogora heldu zait ere, 1944ko apirilaren 21an zutela emazteek bozkatzeko eskubidea ukan.

Tarteka entzuten ditugu Amatek batzuk kontatzen heiek ezagutu dutela garai hori.

Geroztik, emazteek bozkatzeko dertxoa eskuratu badute, beste borroka batzuk eraman behar izan dituzte, emazteek hautetsi lekuak hartzeko, 2002ko urtean parekotasunaren legea plantan jarria izan zelarik.

Hauteskundeak ez dira horretan bukatzen beste hitzordua heldu zaigu heldu den ekainaren 10 eta 17an, legebiltzar hauteskundeak, izanen da oraino eztabaidak eskuin ta ezker.



550 personnes avec Bizi! contre Sarkozy au sein de la traditionnelle manifestation du Premier Mai à Bayonne

Luttons contre les idées fausses

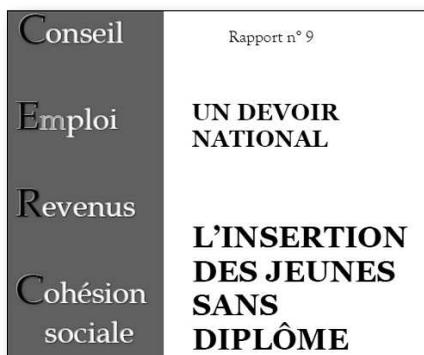
Non, les pauvres ne sont pas des assistés!

Beaucoup de choses fausses sont dites sur l'assistanat, la fraude sociale, les étrangers qui coûteraient cher à la France... Elles installent une rhétorique qui risque de marquer les esprits pour longtemps.

Le Mouvement ATD (Agir Tous pour la Dignité) Quart Monde France

www.atd.quartmonde.fr/ideesrecues nous invite à déconstruire ces contre-vérités en prenant connaissance de ce document et en le diffusant largement autour de nous.

Aujourd'hui, tout le monde ne parvient pas à trouver du travail. Il y a entre trois et cinq millions de chômeurs en 2012 en France, selon la catégorie considérée. Il y a 8,7% de chômage chez les 16-25 ans ayant bac+2, et 35% chez les non-diplômés (voir <http://bit.ly/JFSmCE> page 36-37). Le taux de chômage des 15-29 ans est en 2009 de 29,5% en zone urbaine sensible et de 16,9% en moyenne nationale (source DARES, Analyses, 2010, n°072).



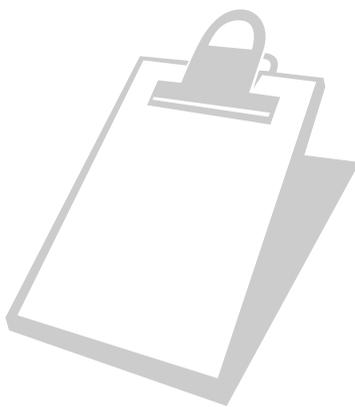
64% des chômeurs interrogés dans huit pays européens déclarent qu'ils veulent retrouver un emploi, même si cela ne leur procure pas un gain financier, alors que seuls 48% des personnes déjà en emploi déclarent vouloir conserver leur travail dans une telle situation (source : étude Duncan Gallie en 1999 <http://bit.ly/wYVO4W>, voir extrait ci-dessous).



L'enquête «L'influence des incitations financières sur le retour à l'emploi des bénéficiaires de minima sociaux» menée en 2009 par la Direction Générale du Trésor montre que la valeur accordée au travail et la volonté d'assurer le meilleur avenir possible aux siens conduisent la plupart des bénéficiaires à accepter la reprise d'un emploi, même sans gain financier immédiat (<http://bit.ly/ADZjZG>). Les principaux freins évoqués pour la reprise d'un travail sont le manque d'emplois, de moyens de transport, de formations adaptées, de modes de garde accessibles, etc. De plus, certaines personnes restées depuis longtemps sans travail ont besoin d'être particulièrement soutenues pour revenir à l'emploi.

D'autre part, l'accompagnement des chercheurs d'emploi n'est pas à la mesure des besoins. Le nombre moyen de demandeurs d'emploi suivis par conseiller de Pôle Emploi était de 85 fin 2008, 95 en 2009, puis 105,8 fin décembre 2010. Le Sénat estime qu'il faut se rapprocher de 60 (rapport du Sénat 2011 <http://bit.ly/lcJoxd>). (...)

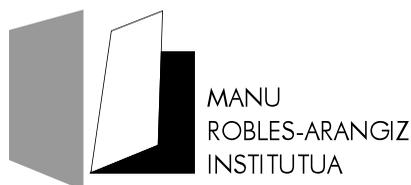
Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga : www.mrafundazioa-alda.org

Sommet des peuples pour la justice sociale et environnementale Rio + 20 :
Mardi 5 juin à 20H00
à l'Amphi du Château Neuf de l'IUT à Bayonne
Conférence
"La nature n'a pas de prix"
Les dangers du capitalisme vert
 avec **Bizi, ELA** et **Geneviève Azam**
Maître de conférence en économie et chercheuse, membre du Conseil Scientifique d'ATTAC

Entrée gratuite.
 Réservation conseillée au 05 59 25 65 52
 ou à l'adresse info@bizimugi.eu
 Organisé par Bizi !
 et la Fondation Manu Robles-Arangiz



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
 20, Cordeliers karrkia
 64100 BAIONA
 ☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
 Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
 Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
 Xabier Harlouchet



a publié un livre de 430 pages, "Mémoire de la Pêche" avec une mine de photos et informations. Toujours disponible. A noter que malgré les richesses du patrimoine maritime basque et l'action de Itsas Begia, il n'y a toujours pas localement de musée de la pêche, comme il en existe dans tous les ports!

La pêche, une réalité qui devient compliquée à comprendre par un terrien: pourquoi?

Qu'est-ce qui a changé depuis 1962? En 1962 il y avait une unité: un port, une criée, un monde bien compact, une structure coopérative de pêcheurs, avec la puissante Itsasokoa fondée et dirigée par Koxe Basurco et son équipe. Aujourd'hui ce monde-là est éclaté, il y a un organigramme chargé d'une douzaine d'organisations. Logicoop, descendante d'Itsasokoa, unit une partie des armateurs, elle continue son activité malgré les secousses internes et externes. La coopérative «La Basquaise» créée en 1946, joue un rôle important au niveau de l'avitaillement et de la représentation des pêcheurs à la criée. La vie syndicale est à marée basse. Le Comité Local représente toujours l'ensemble de la filière.

paradoxal, la criée de Ciboure est environ au vingtième rang, alors que le quartier maritime de Bayonne en totalisant ainsi environ 18 milles tonnes (avec les franco-espagnols) de poissons capturés est un des premiers du littoral français après Boulogne.

Un concurrent de taille l'Aquaculture

Pour la première fois de l'histoire de l'humanité, en 2012, l'aquaculture fournit plus de protéines que la pêche elle-même! Comment faire face au panga du Vietnam, un panga d'aquaculture médiocre? Là on rejoint les agriculteurs dans ce qu'on appelle la traçabilité «Sor marka», vendre du poisson pêché à tel endroit, par tel bateau... Il faut aider le consommateur à faire la différence entre un panga vietnamien et un merlu de ligne ou un poisson frais de chalut!

Une belle innovation: du poisson dans le panier de la ménagère du Pays basque intérieur

De 1960 à nos jours le marché du poisson a totalement changé. Il est soumis à la mondialisation: 80% du poisson consommé en France est importé. Foronda, aéroport de Vitoria, est le premier port de pêche du Pays Basque avec

trois bateaux actuellement, pouvant en abriter quatre autres, ainsi qu'une vente directe à Saint-Jean-de-Luz où les luziens viennent en nombre important acheter directement aux pêcheurs. Diversité des espèces, diversité des métiers et aussi une très bonne formation des pêcheurs grâce au Lycée maritime d'Aquitaine, un des meilleurs de France. Si avant, on formait des mousses pour la pêche, maintenant sur dix élèves qui sortent du lycée maritime, peut-être deux iront réellement à la pêche, les autres se tourneront vers d'autres métiers: l'offshore, le pétrole, le commerce, la marine nationale, la plaisance etc. La mer ouvre des perspectives pour de belles carrières.

Les pêcheurs et la Mer partagée

En 1962, le pêcheur était «*maitre à bord*» en mer... Aujourd'hui on parle de la «*mer partagée*», le pêcheur est obligé de composer avec d'autres acteurs: les écologistes, le tourisme, les aires marines protégées, les éoliennes, les élus, toute une série d'autres acteurs qui font que le pêcheur, lui-même, est obligé de composer. Aujourd'hui il est évident que le défi des pêcheurs d'ici comme d'ailleurs, c'est de montrer que sa pêche est respectueuse de l'environnement, des ressources, des hommes, de l'avenir.

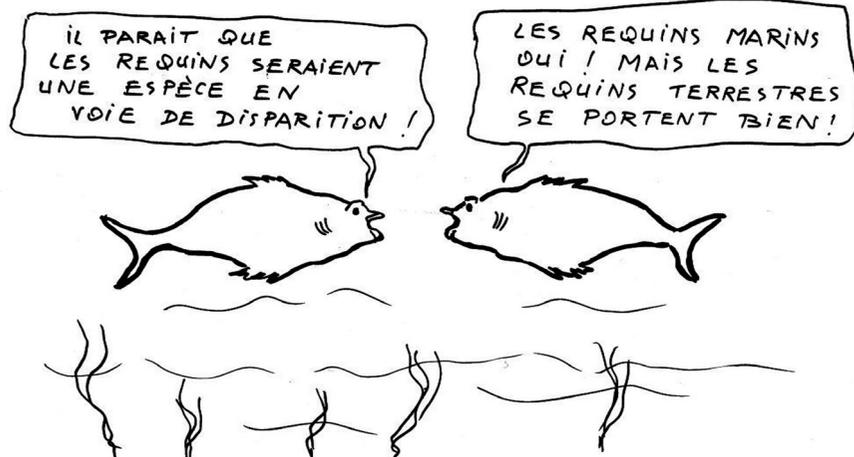
La Pollution et le souci de l'environnement

Continuerons-nous à mettre la planète en l'air? Quand je naviguais, comme cuisinier, tous les déchets, les huiles de friture, repartaient en mer... Maintenant les pêcheurs du port de Ciboure-Saint-Jean-de-Luz, ramènent les déchets à quai... Une action nommée Itsasoa est en cours de réalisation. Il s'agit de pallier au tout diesel, en utilisant comme carburant des HVP, huiles végétales pures. Une vingtaine d'agriculteurs locaux produisent des tourteaux à partir des graines de tournesol. Les 2/3 de la production produisent de l'alimentation pour le bétail et le tiers restant produit de l'huile végétale, déjà utilisée dans les tracteurs et aussi les camions de Bizi Garbia pour la collecte des déchets. Actuellement deux bateaux de pêche luziens sortent du port au diesel et pendant tout le reste du temps fonctionnent à l'huile végétale pure fournie par une filière directe locale. Une expérience unique en Europe qui donne entière satisfaction!

Demeure une question délicate qui devra un jour être éclaircie, la gestion des déchets nucléaires et leur rejet en mer.

Europe: quel défi?

En 20 ans l'Europe a perdu plus de la moitié de sa capacité de pêche. Au nom du fait qu'il fallait limiter les bateaux. L'Europe a offert sur un plateau le marché du poisson aux importateurs. Si l'on veut que la pêche vive il est urgent de changer de cap. En particulier, un combat est livré au niveau européen par la pêche artisanale contre les QITs (Quotas individuels transférables) que la commission européenne voudrait mettre en place pour la prochaine PCP (Politique communautaire des pêches qui démarre en 2013). L'Islande avait appliqué ce système des QITs où les quotas



Avec l'association de gestion de la criée, c'est l'OP, Organisation de Producteurs, qui est devenue une des organisations importantes. Les OP ont été mises en place en 1974 car c'est l'Europe qui décide de ce qu'on peut pêcher (quota) et de qui peut pêcher, quand et avec quel engin. Les quotas (quantités de poissons à pêcher) sont gérés par les OP: localement, c'est l'OP Cap Sud. On peut appartenir à une OP, ici, en Bretagne ou ailleurs, sans vendre à la criée de ce port. Il y a des bateaux inscrits à l'OP Cap Sud pour acquérir des quotas mais qui ne viendront pas vendre à la criée de Ciboure. Si 4.000 tonnes sont vendus (en première vente) à la criée de Ciboure, 14.000 tonnes sont pêchées par les «franco-espagnols» immatriculés BA, soit une quarantaine de bateaux inscrits au quartier maritime de Bayonne. C'est la mise en pratique de l'Acte unique européen avec la libre circulation des bateaux, des marchandises, des capitaux... On peut très bien, avec un bateau immatriculé à Bayonne, par conséquent avec pavillon français, avoir les quotas attribués par l'OP de Saint-Jean-de-Luz, aller pêcher en Irlande, débarquer dans un port irlandais, et le vendre à Santander, La Corogne ou Ondarroa et occasionnellement à la criée de Ciboure. Fait

15.000 tonnes par an de merlu frais qui viennent en avion de Namibie et d'Argentine, à un prix de 2,50 euros/kg alors que nos pêcheurs doivent le vendre au minimum à 7 euros... Il faut faire face au marché, trouver de nouvelles niches. Avec l'appui de l'AXE 4 (fonds européens) et l'impulsion du Comité Local, le port de Saint-Jean-de-Luz a présenté plusieurs projets pour travailler sur la commercialisation du poisson. Maintenant à Baigorri, à Saint-Jean-pied de port, Saint-Palais, Hasparren, Mauléon, on commence à cuisiner du merlu ou du chinchard. Alors qu'avant on se limitait surtout à la morue. Maintenant il y a le «panier» ou le «colis», similaire aux AMAP: des centaines de familles, régulièrement, s'abonnent à un colis, à raison de 20 ou 30 euros/mois. La coopérative Logicoop gère ce marché riche de 1.300 clients répartis dans 12 points de vente, de la côte et de l'intérieur. Avec l'aide de l'axe 4, les femmes de pêcheurs de l'association Uhaina ont établi un petit livret comprenant des menus pour dix-neuf poissons de mer, donné à tous les acheteurs de l'intérieur. Sans aller à l'encontre des poissonniers et mareyeurs, cette forme de commercialisation est un plus. Il y a aussi une vente directe sur le port de Ciboure avec un abri flambant neuf pour

(Suite dernière page)

Présidentielles

2^{ème} tour

En Pays Basque, la gauche arrive partout largement en tête avec un taux supérieur à la moyenne française. 18 des 21 cantons d'Iparralde votent Hollande, tout comme les trois circonscriptions législatives.

FRANÇOIS Hollande, qui est élu Président de la République, fait carton plein en Pays Basque. Le candidat de gauche obtient 54,40% des suffrages exprimés, contre 49,38% en 2007 pour Ségolène Royal, sur l'ensemble d'Iparralde et gagne la majorité dans les trois circonscriptions législatives. Dans la 4^{ème}, pour la partie basque, il obtient 56,00% contre 51,96% en 2007 et dans la 6^{ème} 51,59% contre 47,17%. Hollande est en tête dans 18 des 21 cantons basques, seuls les cantons de Biarritz Est, Biarritz Ouest et Saint-Jean-de-Luz donnent Sarkozy vainqueur. Le Pays Basque a donc

voté plus à gauche que la moyenne de l'Hexagone où le candidat socialiste obtient 51,62%. Ceci est un événement historique lorsqu'on connaît l'ancrage traditionnellement à droite de nos trois provinces.

La participation en Pays Basque a été plus forte au second tour qu'au premier soit 82,72% contre 80,41% le 22 avril. Elle est également légèrement plus haute qu'en France avec 80,24%. François Hollande était déjà arrivé en tête au premier tour avec 28,02% contre 27,22% pour Sarkozy. Le petit point de différence d'alors s'est transformé en neuf points à l'arrivée, phénomène



François Hollande

bien plus prononcé qu'en France ou seulement trois points séparent les deux concurrents. On peut donc imaginer qu'une part déterminante des suffrages centristes de Bayrou, plus élevés que dans l'Hexagone 16,35% contre 9,20%, se soit reportée à gauche au second tour.

Même constatation de vague rose dans les villes d'Iparralde: Bayonne passe de 54,40% en 2007 à 59,26% en 2012. Anglet de 48,22% à 52,60%. Biarritz de 41,50% à 54,69%, Hendaye de 62,61% à 67,39%. Saint-Jean-de-Luz de 44,23% à 48,85%, Mauléon de 61,07% à 67,92%. Hasparren de 49,11% à 56,51%...

Législatives en vue

A quelques semaines des législatives de juin, tout peut être remis en question à la lecture des résultats des présidentielles. De quoi inquiéter nos trois députés sortants, Lassalle, Grenet et Alliot-Marie. D'autant qu'une incertitude supplémentaire planera sur ce prochain scrutin: que deviendra le MoDem qui s'inscrit fortement ici dans le panorama politique après le ralliement personnel de François Bayrou à François Hollande? Le vote abertzale devra trouver sa place dans cette nouvelle donne électorale qui, pour la première fois de son histoire, place la gauche partout en tête en Pays Basque.

Totaux généraux					
	Inscrits	Votants	Exprimés	Hollande	Sarkozy
Pays Basque	219503	181565 82,72%	170677	92846 54,40%	77831 45,60%
Etat Français	46073165	37016982 80,34%	34869809	18000431 51,62%	16869371 48,38%

Le vote dans les principales communes du Pays Basque					
	Inscrits	Votants	Exprimés	Hollande	Sarkozy
Bayonne	28465	22197 77,98%	21084	12494 59,26%	8590 40,74%
Anglet	28824	23994 83,24%	22755	11968 52,60%	10787 47,40%
Biarritz	22629	17346 76,65%	16580	7513 45,31%	9067 54,69%
Cambo	4369	3547 81,19%	3314	1760 53,11%	1554 46,89%
St Jean de Luz	10617	8846 83,32%	8342	4075 48,85%	4267 51,15%
Hendaye	8262	6501 78,69%	6207	4183 67,39%	2024 32,61%
Hasparren	4837	4097 84,70%	3808	2152 56,51%	1656 43,49%
St Palais	1246	1019 81,78%	942	430 45,65%	512 54,35%
St Jean Pied de Port	1071	929 86,74%	874	417 47,71%	457 52,29%
Mauléon	2310	2023 87,58%	1911	1298 67,92%	613 32,08%
St Pierre d'Irube	3715	3152 84,85%	2961	1781 60,15%	1180 39,85%
Mouguerre	3843	3269 85,06%	3093	1843 59,59%	1250 40,41%
Bidart	4945	4088 82,67%	3866	1918 49,61%	1948 50,39%
Ascain	3355	2922 87,09%	2734	1304 47,70%	1430 52,30%
St Pée	4392	3653 83,17%	3365	1754 52,12%	1611 47,88%

Sur votre agenda

Maiatza:

- **Judi 10, 19h, BIARRITZ**
(Auditorium de la Médiathèque). "Biarritz dans la littérature basque", conférence d'Aingeru Epalza en langue basque avec traduction en français.
- **Vendredi 11, 20h30, LUHUSO**
(Harri Xuri). "Arte-An", spectacle de danse.
- **Samedi 12, 19h, HENDAIA**
(Château observatoire Abbadia). Kaperan a Kapela, organisé par l'Institut culturel basque.
- **Mardi 15 et mercredi 16, BAYONA**
(Musée Basque). Solasaldia 2012, 29^{ème} rencontres littéraires en langue basque organisés par Maiatza.



Nicolas Sarkozy



François Bayrou



Michèle Alliot-Marie



Jean Lassalle



Jean Grenet

4 ^e Circonscription					
	Inscrits	Votants	Exprimés	Hollande	Sarkozy
Hasparren	6984	5939	5492	3055	2437
Iholdy	3587	3135	2918	1470	1448
Mauléon	8097	6911	6473	4053	2420
St Etienne de Baigorry	5083	4027	3766	2020	1746
St Jean Pied de Port	5322	4499	4195	2196	1999
Saint-Palais	7432	6334	5880	3061	2819
Tardets	2828	2354	2169	1444	725
Sous-Total Pays Basque	39333	33199	30893	17299	13594
		84,40%		56,00%	44,00%
Accous	2552	2221	2072	1343	729
Aramits	2804	2491	2316	1370	946
Arudy	5885	5015	4713	3111	1602
Laruns	2917	2491	2356	1483	873
Navarrenx	4672	4029	3731	2030	1701
Oloron Est	9770	8473	7887	5274	2613
Oloron Ouest	9150	7859	7331	4851	2480
Sauveterre	3299	2792	2555	1355	1200
Sous-Total Béarn	41049	35371	32961	20817	12144
		86,17%		63,16%	36,84%
Total 4^e	80382	68570	63854	38116	25738
		85,31%		59,69%	40,31%

5 ^e Circonscription					
	Inscrits	Votants	Exprimés	Hollande	Sarkozy
Anglet Nord	12821	10705	10179	5177	5002
Anglet Sud	16003	13289	12576	6791	5785
Bayonne Est	7910	6128	5811	3674	2137
Bayonne Nord	13415	10696	10058	6530	3528
Bayonne Ouest	12900	10233	9779	5276	4503
Bidache	4198	3669	3457	1819	1638
Labastide	5310	4558	4281	2375	1906
St Pierre d'Irube	12911	10877	10215	6023	4192
Total 5^e	85468	70155	66356	37665	28691
		82,08%		56,76%	43,24%

6 ^e Circonscription					
	Inscrits	Votants	Exprimés	Hollande	Sarkozy
Biarritz Est	12360	9687	9214	4503	4711
Biarritz Ouest	10269	7659	7366	3010	4356
Espelette	11653	9673	9018	4654	4364
Hendaye	21385	17685	16761	10091	6670
St Jean de Luz	19987	16843	15878	7769	8109
Ustaritz	19088	16267	15191	7855	7336
Total 6^e	94742	77814	73428	37882	35546
		82,13%		51,59%	48,41%



Ouvrir les portes

● Jean-Louis Davant

AU terme d'une longue campagne électorale de premiers ministrables, émaillée de détails techniques qui, selon la Constitution française, ne relèvent pas du chef de l'Etat, le Président en exercice est poussé vers la sortie par les électeurs de gauche (44 % des votes comptabilisés au premier tour) et par les déçus de son propre camp. Battant redoutable mais insatiable, Nicolas Sarkozy s'est fait beaucoup d'ennemis par son agressivité, il a dérouter nombre de ses partisans par son activisme débordant, son agitation et ses volte-faces. Plus égal, plus mesuré, plus arrondi, François Hollande l'emporte au souffle, en marathonnier avisé, comme la tortue de la fable.

Bon courage au nouveau Président de la République! Il ne manquera pas de travail: dette, déficit, crise, chômage, sécu, santé, retraites, école, autres services publics, énergies du futur et transports, environnement, zones défavorisées (banlieues et déserts ruraux), égalité des femmes, langues régionales, immigration, Europe, et j'en passe... Ne nous racontons pas d'histoires pour enfants: la dette est bien là, énorme. L'Etat continuera à la rembourser, et c'est nous tous qui paierons. De la même façon, le déficit devra être réduit pour se libérer quelque peu des «marchés». La balance des échanges extérieurs est également très déficitaire, il faudra aussi la redresser. L'on souhaite évidemment que les efforts soient bien répartis. Que l'on maintienne la solida-

rité sociale et les investissements: l'avenir en dépend. Trop d'austérité casserait la consommation et bloquerait la machine économique, limitant les entrées fiscales, aggravant le déficit et le chômage, plombant l'Europe. Celle-ci est plus nécessaire que jamais face aux géants du monde. Elle commença par un projet commun, la Communauté Charbon-Acier, et continua par la PAC. Son avenir n'est-il pas dans un nouveau chantier industriel et agricole? L'on pense aussi au New Deal de Roosevelt qui permit aux USA de redémarrer après la crise de 1929. Au diable toutefois les projets pharaoniques du passé, ils n'ont plus leur place dans la double crise, écologique et financière, qui devrait exclure logiquement la politique du bétonnage forcené et l'excès de chimie agricole. Place à une économie nouvelle beaucoup plus fine et décentralisée, basée sur la maîtrise de la finance et la diffusion des initiatives. Voilà une porte que le Président français devrait ouvrir avec ses partenaires européens: il aura du mal face à des partisans du libéralisme pur et dur, mais il aura pour lui une opinion publique européenne qui ne peut pas se résigner à une austérité sans contre-partie.

Ce Président devra aussi pratiquer des ouvertures dans le bunker qui enferme le «problème basque». Les premières portes à ouvrir sont celles des prisons où crouissent des centaines de militants basques. Tous ne sont pas en Espagne, l'Etat français aussi a les siens, de l'une et de l'autre ci-



Les premières portes à ouvrir sont celles des prisons où crouissent des centaines de militants basques.

toyenneté. L'on s'en doute, leur libération ne se fera pas demain, comme par un coup de baguette magique. Le premier pas, rapide, serait leur rapprochement. Cessant de s'aligner sur la politique restrictive du gouvernement espagnol, le nouveau pouvoir français devrait prendre l'initiative avec ses propres détenus, puis pousser l'Espagne à traiter enfin la question basque de façon positive, par le dialogue avec tous les partis basques, en vue d'une véritable pacification. Le renoncement définitif de l'organisation ETA à la lutte armée ouvrirait cette porte en octobre 2011: il est temps pour tous d'en tirer les conséquences positives.

Autres portes à ouvrir ici même, en Pays Basque Nord: celle d'une institution territoriale du Pays Basque d'Aquitaine; celle de l'officialisation de la langue basque (et des autres langues dites «régionales»); celle menant à l'établissement d'une Chambre d'Agriculture officielle de ce Pays Basque; celle enfin de l'Université de ce même Pays Basque.

Oui, le nouveau Président, sa future majorité parlementaire et le gouvernement qui émanera de ces deux sources auront du travail ici aussi, et ça urge, 31 ans après la promesse non tenue de François Mitterrand.

La pêche en Iparralde

☞ (Suite de la page 9)

étaient attribués à une poignée de gros armateurs. Conséquence logique: les petits pêcheurs ont disparu et ce fut le fiasco de la pêche islandaise. Ayant appris la leçon, l'Islande a refusé ce système et revient à des quotas gérés par des communautés de pêcheurs artisans comme c'était le cas chez nous, avec les cofradias, à partir du XIV^{ème} siècle. L'Europe et les divers gouvernements doivent prendre les mesures nécessaires et urgentes pour le maintien de la pêche artisanale: tenir compte de la parole des pêcheurs et pas seulement des scientifiques et des environnementalistes. Permettre aux communautés de pêcheurs de gérer leurs captures. Dynamiser le marché du poisson local. Soutenir l'accession des

jeunes à l'armement. Aider tout ce qui va dans le sens d'une mer propre et d'un développement durable. Réfléchir entre tous à l'avenir de la pêche dans le Golfe de Gascogne: quelle pêche veut-on y développer? Quelle étique commune doit-on adopter pour que les quotas soient au service de tous et non du profit immédiat?

Iparralde, l'Europe, le Monde

Un véritable scandale planétaire: la spoliation des eaux du Tiers-Monde. Les protéines de la mer entrent dans l'alimentation de base de un milliard d'habitants. Cette alimentation est saccagée par la pêche industrielle. Voici des données qui devraient faire réfléchir: 12 millions de pêcheurs artisans, dont 90%

d'asiatiques, capturent 30 millions de tonnes de poisson, sans rejet de poissons en mer, en dépensant 3 millions de tonnes de carburant. Face à cela, 500.000 pêcheurs industriels capturent la même quantité (30 millions de tonnes), avec 10 fois plus de carburant, en rejetant en moyenne 20 millions de tonnes par-dessus bord. Cette pêche industrielle reçoit 5 fois plus de subventions internationales que la pêche artisanale.

La vraie question: comment vivre sur cette planète terre où l'on approche des 7 milliards d'habitants sans compromettre la vie des générations futures, en respectant les écosystèmes marins et terrestres, qui contiennent les réserves nourricières de l'humanité?

Sommaire

- CAHIER N°1 ENBATA
La pêche en Iparralde 4, 9 et 12
Présidentielles, 2^{ème} tour 10 et 11
- CAHIER N°2 «ALDA!» quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190